

Reprenons l'offensive!

UNE SEULE SOLUTION : LA MOBILISATION !

Pendant l'été, des drames humains se sont multipliés dans les hôpitaux.

Au CHU de Toulouse, où quatre soignantEs se sont donnés la mort (voir article), à l'Hôpital du Havre, à l'hôpital de Saint Calais (près du Mans), à Reims et la liste est hélas longue....

Ces suicides de nos collègues sont l'expression extrême de ce que vivent les personnels hospitaliers : conditions de travail insupportables, «management» directement inspiré de l'entreprise, impossibilité de faire son travail au service de l'être humain.

Le logiciel de nos directions ne connaît que les mots «rentabilité», «productivité» ou «durée moyenne de séjour»

C'est la conséquence directe des choix des gouvernements successifs. De «loi Bachelot» en «loi Touraine», on restructure, on ferme, on regroupe, on réorganise le travail et la seule réponse au malaise c'est pour la ministre et le gouvernement d'aller encore plus loin : depuis le 1er juillet, les «Groupements Hospitaliers de Territoire», accélèrent la restructuration et la privatisation de l'hôpital Public.

Après le printemps, vers un automne de luttes

Au printemps, pendant des semaines, la mobilisation contre la «loi travail» a montré qu'il existe une forte résistance à la volonté du PS/MEDEF d'imposer toujours plus de précarité et d'austérité. Néanmoins, grâce à une répression policière sans précédent et au «49-3» Valls et Hollande ont réussi, à la faveur de l'été, à faire adopter leur projet.

Sans aucun scrupule ce gouvernement, tout comme la droite et l'extrême droite, ont exploité les drames des nouveaux attentats de DAECH à Nice et Saint Etienne du Rouvray, pour amplifier les campagnes racistes et haineuses contre les musulmans, et les réfugiés, qui (faut il le rappeler?) sont en Syrie et en Irak les premières victimes du prétendu «Etat Islamique».

Ce gouvernement en profite pour s'en prendre un peu plus aux libertés fondamentales, et à mettre le pays sous surveillance policière.

Le comble a été atteint, quant tout ce «beau monde» a tenté de nous faire croire qu'un péril menaçait la France : la tenue

vestimentaire dans laquelle quelques femmes musulmanes allaient à la plage et se baignaient. Ils ont ainsi fait du «pays des droits de l'homme», la honte et la risée de la planète. Ce racisme d'Etat n'a rien d'innocent : il sème la méfiance la division et la haine et il détourne l'attention des vrais maux dont souffre la société. Il fait le lit de l'extrême droite.

Pendant ce temps les 1% qui possèdent les richesses (banques et patronat) nous imposent leur loi. ils peuvent dormir tranquilles et continuer leur business. C'est pourtant contre eux qu'il faut reprendre l'offensive en cette rentrée, car c'est sur ce terrain et non dans la mascarade électorale de la présidentielle qu'il sera possible d'imposer d'autre choix, au service des 99% qui travaillent ou voudraient travailler.

Mobiliser et coordonner la lutte dans la santé le social, et ailleurs.

Des le 29 Aout les salariés du Centre Hospitalier du Rouvray (A Sotteville les Rouen en Seine Maritime) ont engagé une grève reconductible contre de nouvelles réductions d'effectifs (voir article), les travailleurs sociaux se mobilisent le 8 Septembre, c'est la voie à suivre en coordonnant les luttes entre tous les établissements, en se saisissant de toutes les occasions, **comme la journée du 15 septembre** pour relancer la mobilisation.



En septembre la lutte continue.

PRENDRE CONTACT AVEC LE NPA

Vous avez entre les mains le bulletin des militant-e-s du NPA travaillant dans le secteur santé-sécu-social. Pour participer à son écriture, ou à sa distribution, pour réagir ou prendre contact avec le NPA, une seule adresse :

npa-secu-sante-social@orange.fr



Centre Hospitalier du Rouvray (Sotteville les Rouen) Quand le personnel refuse d'être «la cible»

Le Centre Hospitalier du Rouvray (Sotteville lès Rouen) est «l'Hôpital de référence» en psychiatrie pour la Seine Maritime. Cela n'empêche pas la pénurie de personnel et la sur occupation des lits, dans les couloirs, les bureaux, les chambres d'isolement.

Mais si le personnel se fait rare, la direction, elle ne manque pas d'idées.

A l'aide de savants calculs, approuvés par un cabinet d'audit, et soutenus par le syndicat CFDT, la direction a défini des «effectifs cibles», en dessous du minimum pour assurer les soins et la sécurité.

Elle a ainsi découvert des «sureffectifs» dans les services de soins, où pourtant les équipes galèrent chaque jour.

En ponctionnant les agents «en trop» dans les services, elle prétend constituer une «équipe de remplacement» qui ira remplacer...le personnel manquant dans les services ou l'on aura retiré des agents!

La logique de ce raisonnement subtil a échappé au personnel, qui y a vu, à juste titre, une nouvelle détérioration de ses conditions de travail, avec

- une difficulté encore plus grande pour prendre ses repos, congès et RTT,
- Une généralisation de la polyvalence
- une dégradation de la qualité des soins

Un collectif soignant, de syndiqués et non syndiqués s'est constitué, pour défendre la qualité des soins en psychiatrie. Il regroupe, en particulier, de jeunes infirmiers et aides soignants.

A l'appel du syndicat CGT et du collectif soignant, une grève reconductible a commencé le mardi 30 Aout., reconduite chaque jour en assemblée générale. Elle exige l'abandon des «effectifs cibles» refuse tout redéploiement, et exige le recrutement de personnel statutaire.

Des barrages filtrants sont établis à l'entrée de l'hôpital, et les patients venus adressés directement dans les services sans passer par le service d'accueil

Au Rouvray aussi le personnel en a marre d'être «la cible».



4 suicides d'agents au CHU de Toulouse! Trop c'est trop!

Juste avant l'été, en seulement 18 jours, ce sont donc 4 agents du CHU de Toulouse qui se sont donnés la mort.

Si un suicide a la plupart du temps une origine pluri-factorielle, il est évident concernant ces personnels que le travail en fait partie. Le hasard n'existe pas: le premier s'est suicidé sur son poste de travail, et une autre était en lien avec la CGT concernant une situation de harcèlement de sa hiérarchie.

Le CHU de Toulouse n'est pas un cas particulier: d'autres soignants sont passés à l'acte cet été sur le territoire.

Les milliers de suppressions de postes se font cruellement sentir et les conditions de travail se dégradent à vitesse grand v: les heures supplémentaires se multiplient, le travail effectué ne peut plus être satisfaisant, les méthodes de management sont de plus en plus violentes, la précarité se répand dans les hôpitaux... Les personnels sont à bout de souffle et si nous ne réagissons pas collectivement les situations dramatiques vont se multiplier.

Si Marisol Touraine a mis tant de temps à réagir, malgré les nombreuses interpellations qui lui ont été adressées, c'est tout simplement parce que vu leurs objectifs en terme d'économie et donc de casse du système de santé, il ne peut pas y avoir de réponse satisfaisante.

Il n'y a rien à attendre de ceux qui sont les responsables de la situation catastrophique dans laquelle nous nous trouvons. Ce n'est pas leurs tables rondes, leurs groupes de réflexion qui amélioreront nos conditions de travail.

C'est par nos mobilisations que nous réussirons à mettre un coup d'arrêt aux attaques que nous subissons. A Toulouse comme ailleurs, il ne faut plus que nos collègues se retrouvent isolés face à des directions qui n'hésitent plus à sacrifier la santé voir la vie des agents !

Toutes les infos sur les luttes dans la santé, les prises de position du NPA, des analyses de fond, et bien plus encore sur le site :

sante-secu-social.npa2009.org